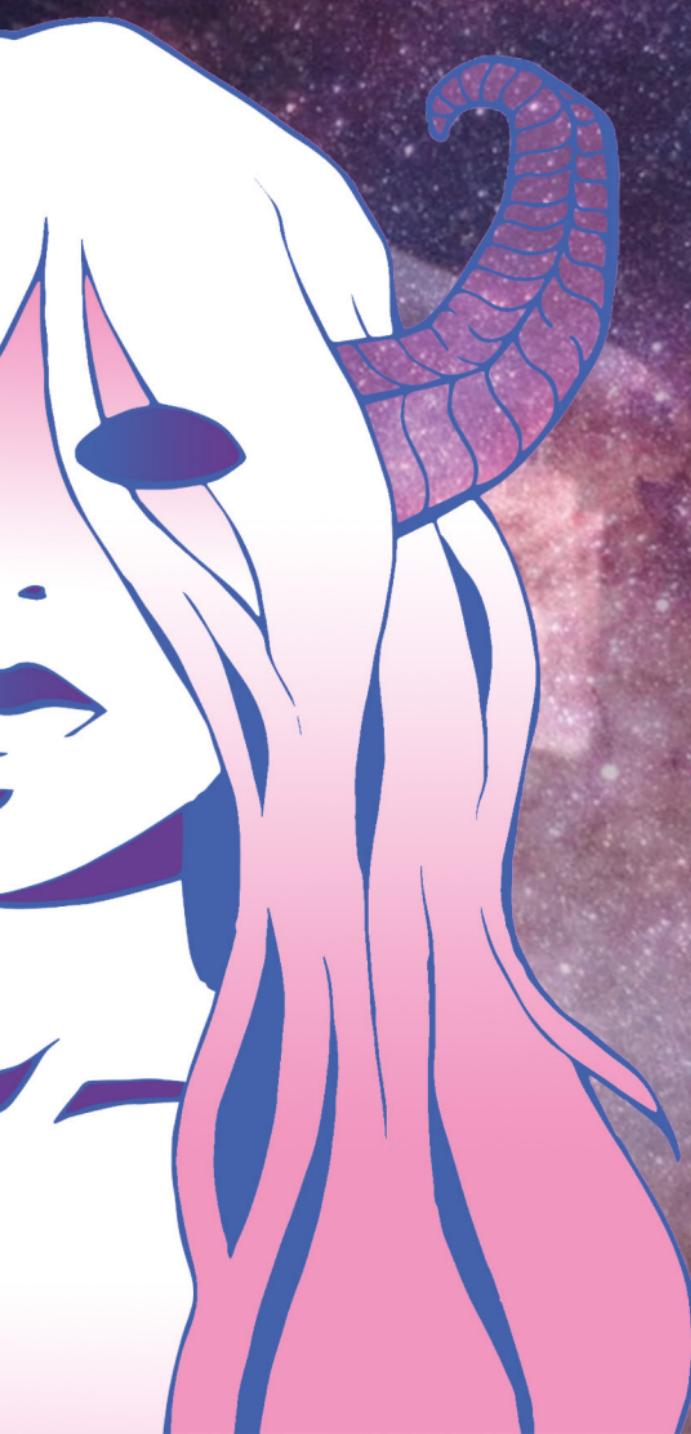


# LE MAUDIT FESTIVAL

16 - 26 Janvier 2020

Cinéma Juliet Berto  
Grenoble



Programme

# Remerciements

L'édition 2020 du Maudit Festival, portée par l'association Terreur Nocturne, n'aurait jamais pu voir le jour sans, en plus d'un amour certain pour un cinéma à la marge et une passion inconditionnelle pour la découverte et le partage, le soutien et l'aide de :

La Ville de Grenoble, le Conseil départemental de l'Isère, la Cinémathèque de Grenoble, le Ciné Club de Grenoble, le Théâtre de Grenoble, la Cinémathèque de Toulouse, le Cinéma Le Cap, la Ville de Voreppe, le Cinéma Le Club, la Bobine, Bonoben, N.H.I.T.A., Lynhood, Poupard, Pledge, RbGp, AniGrenoble, le K'fée des jeux, les Bibliothèques Municipales de Grenoble, Black Snow Production, Cinemads, Bollyciné, Radio Campus, Un Tramway nommé Culture, Culturopoing, la librairie Les Modernes, la Tag, l'Office du Tourisme de Grenoble, Vigny Musset Repro, la librairie Omerveilles, les Friambulles, le Keep it weird, le bar à l'Ouest.

Nous souhaitons remercier très chaleureusement :

Peggy Zejman-Lecarme, Rolland Douzet, Clovis Juré, Guillaume Pic, Wafa Ghermani, Laurent Courrau, Quentin Boëton, Laurent Huyart, Frédéric Thibaut, Christophe Siébert, Chloé Della Valle, Laurent Buisson, Laurie Morcillo, Yann Cracker, Anne Langlais-Devanne, Jean-Luc Gaillard, Aurélie Dos Santos, Christophe Berthelot, Laurent Ravier, Bertrand Vignon, Jérémie Bouchet, et toutes les innombrables personnes qui, de près ou de loin ont contribué à rendre ce festival vivant !

Un grand merci aux fantastiques bénévoles qui se sont investis corps et âmes : Sarah Onave, Hélène Godin, Simon Lassalle, Fabien Vuitton, Damien Grimbert, Lucie Courbiere Manso, Benjamin Cocquenet, Clara Sebastiao, Jean-Alexandre Anglès d'Auriac, Guillaume Lopez, Sarah Saint-Pierre, Sophie Cesari, Céline Palermo, Yves pour le blind-test, Jenny Pelloux, Félix Portello.

Enfin, un immense merci au public. Merci de partager notre enthousiasme et notre passion du cinéma ! Merci d'être présent, année après année ! Merci !

# C'est quoi un Maudit Film ?

Cette question, aussi simple soit-elle, il nous a fallu des mois et des mois pour y répondre avec des mots. Avec des exemples de films, oui, ça c'était facile, on en avait dès le début des dizaines, voire des centaines à citer. Mais avec des mots c'était plus complexe. Peut-être parce que ce qui réunit avant tout les films qui nous animent, c'est justement leur caractère indéfinissable : cinéma bis ? d'art et d'essai ? populaire ? underground ? films cultes ? de genre ? d'auteur ? Alors bien sûr, on pourrait se contenter d'une citation rapide du type « qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse » et espérer que ça passe... Mais soyons honnêtes, ça ne serait pas suffisant.

Parce qu'en y réfléchissant bien, ce qui définit avant tout un Maudit Film, c'est le fait qu'il n'ait jamais (à sa sortie en tout cas, le temps ayant souvent contribué à améliorer les choses) bénéficié d'une exposition et d'une reconnaissance à la hauteur de ses qualités. Bannis d'un succès au box-office et longtemps restés en marge d'une certaine cinéphilie « officielle » parce que trop différents, trop fulgurants ou tout simplement trop étranges, les films réunis au sein de notre programmation avaient peut-être besoin d'une seconde chance et d'un peu plus d'amour, et c'est ce qu'on a modestement essayé de leur donner, à notre minuscule et insignifiante échelle.

Une chose est sûre en revanche, c'est qu'un Maudit Film n'est pas, en dépit d'une certaine incompréhension tenace qui flotte depuis maintenant trop d'années, un mauvais film. C'est un raccourci qu'il nous tenait à cœur de balayer une bonne fois pour toutes à travers notre sélection, qui vous emmènera dans une aventure cinématographique au long cours à travers les époques et les horizons, des bas-fonds de New York aux frontières inexplorées de la jungle amazonienne, en passant par Hong Kong, Taïwan, l'Australie, le Texas, la France, le Nigeria ou encore la Finlande. Sans oublier quelques territoires mystérieux, sulfureux et surréalistes aux confins de l'imagination humaine qu'il ne tient qu'à vous d'explorer à nos côtés...

L'équipe du Maudit Festival

# Les invité.e.s



**Frédéric Thibaut**

Né en 1969, il débute comme simple amateur de séries B et autres bizarries. 1992 : A la Cinémathèque de Toulouse, il participe à la création d'une case de programmation, Les Faubourgs du Cinéma, qui se dédie au cinéma des marges. Toujours pour la Cinémathèque, il prend part à la programmation du festival Extrême Cinéma dès 1999. Il travaille, sous la direction de Christophe Bier, à la rédaction du Dictionnaire des longs métrages français érotiques et pornographiques. Il travaille aujourd’hui au sein du service programmation de la même institution tout en s’activant dans les pages de Mad Movies.

Wafa Ghermani est titulaire d'un doctorat de cinéma portant sur les questions identitaires dans le cinéma taiwanais de la période coloniale japonaise à nos jours. Elle a travaillé à la Cinémathèque française et est également programmatrice et consultante pour de nombreux festivals (Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul, Five Flavours Film Festival de Varsovie, Neuchâtel International Fantastic Film Festival). Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma taiwanais.



**Hélène Godin**

Cinéphile aux multiples casquettes lui permettant de financer sa thèse de doctorat sur Le Fantasme Masochiste dans Belle de Jour de Luis Buñuel et Belle Toujours de Manoel de Oliveira, Hélène a 23 ans quand elle se hisse pour la première fois sur une estrade de l'Université Grenoble Alpes pour y enseigner la Musique puis l'Esthétique du Cinéma. Trois ans plus tard elle tombe dans la Maudite Marmite et se passionne des méandres plus obscurs du cinéma de genre.

Après une maîtrise de Droit abandonnée et une carrière de musicien maudit, Quentin Boëton trouve la lumière cosmique et un sens à sa vie en entrant aux Beaux-Arts de Paris à vingt-cinq ans. Il en sort diplômé en 2009, après y avoir appris la vidéo et Photoshop en autodidacte. Après trois ans comme monteur sur un obscur long-métrage appelé Sorgoï Prakov et des années de galère, c'est par un besoin irrépressible de sortir ses projets de sa tête qu'il lance, sans trop y croire, la chaîne YouTube « ALT 236 ». Grâce au soutien des abonnés, il exerce cette activité de vidéaste à plein temps. Passé par l'émission BiTS, il tient également une rubrique pour le magazine Canard PC



**Wafa Ghermani**



**Quentin Boëton**

Réalisateur, journaliste et fondateur du web magazine La Spirale, Laurent Courau suit depuis le début des années 1990 les mutations sociales, technologiques et culturelles de notre temps au travers de ses productions personnelles et de ses collaborations avec les médias français de masse : Le Monde, Libération, Arte, Radio Nova, Jimmy, Chronic'art, Computer Arts ou Technikart. Il est l'auteur de Mutations pop & crash culture, une anthologie de LaSpirale.org parue en 2004 aux éditions du Rouergue, de Vampyres, quand la réalité dépasse la fiction (Flammarion, 2006) et le réalisateur du film documentaire Vampyres (Avalanche Productions, 2007).

Laurent a rejoint en 2009 l'équipe de la Demeure du Chaos, où il termine actuellement la réalisation des Sources Occultes, une web-série et un film de fiction fantastiques. Tout en poursuivant parallèlement diverses activités d'écriture et de réalisation, dont The Tour, un récit de voyage prospectif autour du monde, à paraître en 2019 aux éditions Inculte / Actes Sud, et Jusqu'ici tout va bien, un film documentaire nomade et surréaliste sur Lionel « Foxx » Magal, personnage clé et méconnu de la contre-culture hexagonale.



Photo : Vincent de White

### Laurent Courau



Ornella a découvert le cinéma indien il y a dix ans. Immédiatement fascinée par ce genre cinématographique, et convaincue qu'il faut faire découvrir aux Français la richesse et la diversité de ce cinéma, elle intègre l'association Bollyciné qui a pour vocation de promouvoir le cinéma indien en France. Aujourd'hui, elle est devenue co-administratrice de l'association Bollyciné France et responsable de l'équipe Bollyciné Grenoble.

### Ornella Martin

### Laurent Huyart



Membre de l'association Les 2 Maisons, réalisateur de documentaire et de court métrage, intervenant artistique pour la réalisation de films d'atelier, Laurent Huyart est également analyste filmique, formateur en cinéma pour les enseignants, intervenant pédagogique.



### Naïm Aït-Sidhoum

Naïm Aït-Sidhoum réalise et produit des films. Il a créé en 2010 l'association des Films de la Villeneuve dans le quartier du même nom. Cette structure a coproduit 4 projets de films courts depuis sa création.

# Jeudi 16 Janvier

# Lecture de Christophe Siébert

18h - Librairie Les Modernes

6 rue Lakanal

Entrée libre

En partenariat avec  
Une Belle Saloperie

Attention, les propositions d'Une  
Belle Saloperie sont réservées à un  
public plutôt adulte et [extr]averti



Rencontre et lecture-enclume de Christophe Siébert autour de son travail d'auteur ET son action de directeur de collection pour les éditions La Musardine qui consiste, selon lui et pour aller vite, à redonner un second souffle à la littérature porno en publiant le meilleur des auteurs old-school et en révélant des talents plus contemporains, en veillant à rester évidemment très exigeant sur les qualités littéraires des livres édités ...

À noter que son livre (plus que) noir Métaphysique de la Viande (éditions Au Diable Vauvert) a reçu le prix Sade en 2019 ! La classe.

« Marre des films tournés pour des spectateurs qui ne comprennent rien au cinéma.

Marre de la musique destinée à tous ceux qui n'ont ni oreille ni sensibilité ni culture.

Marre des jeux vidéo produits en masse pour séduire la foule de ceux qui se foutent de jouer.

Marre, enfin, marre surtout, des bouquins écrits par des connards, publiés par des connards et destinés à ceux qui n'achètent pas de livre, à ceux qui n'aiment pas lire ».

(Christophe Siébert, extrait du manifeste « Découper l'univers »)

# Jeudi 16 Janvier

# Swallow ( 2019 )

20h - Cinéma le Club

9 B Rue du Phalanstère

Film américain (coproduction  
française)

Réalisé par Carlo Mirabella-Davis

Scénario : Carlo Mirabella-Davis

Avec : Haley Bennett, Austin Stowell,

Denis O'Hare

Durée : 94 min



Hunter, une jeune femme au foyer modèle, semble avoir tout pour elle : une belle et grande maison, un époux à la carrière prometteuse et une belle-famille fortunée.

Peu de temps après avoir découvert qu'elle est enceinte, Hunter commence cependant à développer un étrange trouble du comportement alimentaire : le pica, qui consiste à ingérer toutes sortes d'objets...

Distillant son malaise de manière diffuse à travers notamment l'évocation d'un trouble psychiatrique réel, Swallow interroge la réalité du rêve américain côté femme mariée. En effet, sous ses atours horribles, le film se révèle avant tout une passionnante parabole sur la condition féminine.

En adoptant le point de vue de son héroïne (interprétée par Haley Bennett, saisissante de vérité), le premier long-métrage de fiction de Carlo Mirabella-Davis sème ainsi, sans jamais se montrer complaisant, un trouble qui n'est pas sans rappeler celui du tout aussi fascinant Safe de Todd Haynes.

Un film somme toute résolument féministe, à découvrir de toute urgence.

# Vendredi 17 Janvier

Expo visible du 17 au 31.01  
aux heures d'ouverture de la galerie

## Pornographisme

18h - Galerie Le Mur

144 cours Berriat

Entrée libre

En partenariat avec  
Une Belle Saloperie

Attention, les propositions d'Une  
Belle Saloperie sont réservées à un  
public plutôt adulte et [extr]averti



Sortie du livre et exposition d'affiches à caractère typographique !

Mickaël Draï, co-initiateur du projet (avec C. Chelmis), vient nous présenter la nouvelle édition de ce magnifique ouvrage depuis longtemps épuisé. C'est une version Deluxe et augmentée que nous vous proposons donc de découvrir ! Il y sera toujours question d'affiches de films classés X des années 70 — 80, mais dans un format un peu plus grand, avec une couverture plus rigide (mmmh !) et agrémentées d'une vingtaine de pages.

Aussi dévêtue soit-elle, la sélection d'affiches soumise au regard du visiteur ne présente aucune forme organique. Les titres et les typographies sont souvent plus explicites que des illustrations tapageuses ...

L'occasion de découvrir une page de notre histoire sociale et politique peu connue du grand public.

Encore plus de Belle(s) Saloperie(s) !

Exposition Expanded Cinema / Cinéma élargi

Librairie Les Modernes (6 rue Lakanal)

Expo visible du 22.01 au 02.02, aux heures d'ouverture de la librairie

Cinéma élargi & performance : Carte blanche à Riojim / Atelier MTK

Galerie Le Mur (144 cours Berriat)

Dimanche 02.02 / 16h (4€)

# Vendredi 17 Janvier

## Soirée de lancement du Maudit Festival

20h30 - La Bobine

42 Boulevard Clemenceau

Pour notre soirée de lancement, impossible de faire les choses à moitié : c'est donc un double-programme qui sera présenté à la Bobine !



Dans la salle du bas, se déroulera ainsi un ciné-concert spécialement créé pour l'occasion réunissant pour la première fois les peintures grenobloises Chloé Della Valle (Lynhood) et Laurent Buisson (Rien) sur deux courts-métrages de la cinéaste culte Maya Deren, figure de proue du surréalisme et de l'avant-garde new-yorkais des années 40 et 50, inspirée aussi bien par Jean Cocteau que par le vaudou haïtien. C'est ensuite Biscornue Bitch, projet solo de Laurie Morcillo (Poupard) qui prendra le relais pour un live vénéneux mêlant imagerie post-moderne, mélodies synthétiques évanescantes, rythmiques brutes et paroles hallucinées d'une curieuse étrangeté.

En deuxième partie de soirée, dans le bar, place aux DJs de La Rétine Bonoben & N.H.I.T.A. et leur invité spécial Yann Cracker (Moonrite) pour un set en mode mashup mêlant dee-jaying et veejaying dans une synergie furieusement rythmée, psychédélique et incantatoire aux chatoyantes couleurs 60's et 70's. Au programme : surf, garage, rock anatolien & cambodgien, northern soul, blaxpoitation funk, occult breaks, psych-folk, library music et exotica, sans oublier diverses pépites musicales issues de films vintage obscurs et oubliés de tous, puisque c'est à la fois la musique et le cinéma qu'il s'agit ici de célébrer.

Films projetés pendant le ciné-concert :  
*Meshes of the afternoon* (1943 - USA) de Maya Deren  
*At Land* (1944 - USA) de Maya Deren

« Bien avant David Lynch ou Dario Argento, une cinéaste méconnue mettait courageusement en scène des rêves éveillés. Et révolutionnait. Sans crier gare. »

(Jean François Madamour, *Chaos Reigns*)

Renseignements pratiques (sous réserve — à confirmer)  
21h00-22h30 : Ciné-concert + concert dans la salle (6 euros)  
22h30-00h30 : Mashup DJs/VJs dans le bar (entrée libre)

# Samedi 18 Janvier

## Cruising (1980)

20h30- Cinéma le Cap

Place Armand-Pugnot

38340 Voreppe

Film germanico-américain

Réalisé par William Friedkin

Scénario : William Friedkin

Avec : Al Pacino, Karen Allen, Paul Sorvino, Joe Spinell

100 min

Interdit au moins de 16 ans



Cette histoire de flic infiltré dans le milieu sado-masochiste gay du New-York de la fin des années soixante dix était tout indiquée pour le réalisateur de French Connection. Si ses liens avec la mafia lui ouvrirent les portes du Mineshaft, mythique club SM du West Side où il put poser sa caméra, le tournage en extérieur ressembla davantage à un parcours du combattant : groupes de pression homosexuels qui défilèrent pendant les prises de vues, menaces de mort anonymes ...

Très mal reçu à sa sortie en 1980, méprisé depuis par son acteur principal, Cruising mérite d'être redécouvert et estimé à sa juste valeur. Il s'agit incontestablement d'un des sommets de l'œuvre de Friedkin, tout à la fois une exploration inconfortable des courants puissants qui traversent l'être humain, un témoignage du New-York d'avant l'ère-Giuliani et un film véritablement ambigu et vénéneux, truffé d'images à la violence ô combien perfide.

# Mardi 21 Janvier

# Aguirre, la Colère de Dieu (1972)

20h - Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice,

Film allemand (coproduction  
mexicano-péruvienne)

Réalisé par Werner Herzog

Scénario : Werner Herzog

Avec : Klaus Kinski, Ruy Guerra,

Helena Rojo

95 min



Après une mutinerie, le lieutenant Loppe de Aguirre mène ses hommes à travers l'Amazonie à la conquête de l'Eldorado. Illuminé et mégalomane, Aguirre les conduira au bord de la folie dans un voyage sans but au cœur de la torpeur et de la fièvre amazoniennes.

Dans une ambiance apocalyptique à 650 kilomètres de la civilisation, Werner Herzog affronte un Klaus Kinski hystérique. Il accouchera dans la douleur d'un film fou, nimbé des volutes opiacées de Popol Vuhul et témoin halluciné d'une expérience de l'extrême dont aucun ne redeviendra véritablement indemne.

Des rapides du fleuve qui obligent à encorder les techniciens en passant par les conditions climatiques insupportables qui grippent le matériel, cette œuvre unique dévoile le programme insensé d'un réalisateur encore très actif : le cinéma est avant tout une aventure du réel et il n'y a que les fous qui peuvent filmer la folie.

# **Mercredi 22 Janvier**

# **Le Cinéma Bis : Une Maudite Introduction**

**18h30 - Bibliothèque du  
Centre ville**

**10 Rue de la République**

**Conférence**

**Entrée libre**

**Etes vous plutôt Giallo ou Kaiju Eiga ?**

**Neo-Polar ou Catégorie III ?**

**Gore ou Blaxploitation ?**

**Ces mystérieuses appellations n'évoquent ni des créatures fantastiques, ni des insultes ou autres sortilèges, mais bien quelques nuances des multiples genres de la palette du Cinéma Bis. Qu'est-ce que le Cinéma Bis ? Ou plutôt : que n'est-il pas ? Dans quelle mesure ses particularités reflètent-elles la société qui l'a vu se développer ?**

**C'est ce que vous propose de découvrir Hélène Godin, Doctorante en Cinéma à l'Université Grenoble Alpes, durant la prochaine édition du Maudit Festival. Il s'agit d'explorer à travers cette conférence le panorama éclectique et fascinant de ce monde nébuleux, façonné par l'originalité du cinéma de genre, la rudesse du cinéma d'exploitation, le petit budget de la série B ou encore le potentiel incertain mais mémorable de la série Z.**

**Une entrée en matière qui vous permettra ensuite de pousser plus sereinement les portes de ce temple étrange de la culture cinématographique, plein de reliques et de trésors méconnus !**

# Mercredi 22 Janvier

## Le Renne Blanc (1952)

20h - Ciné Juliet Berto  
Passage du Palais de Justice

Film finlandais

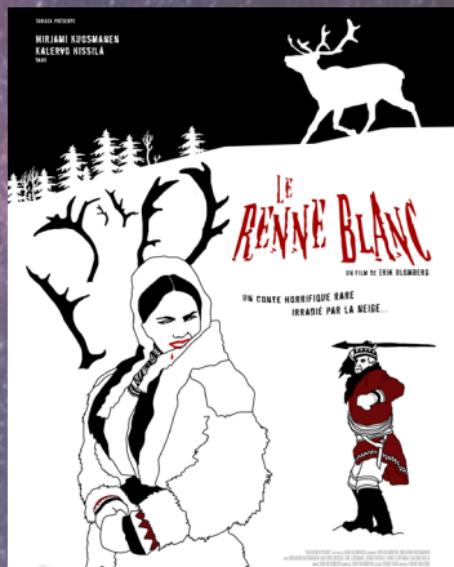
Réalisé par Erik Blomberg

Scénario : Erik Blomberg,

Mirjami Kuosmanen

Avec : Mirjami Kuosmanen, Kalervo  
Nissila, Ake Lindman

68 min



En partenariat avec le Ciné Club de Grenoble

Dans un coin reculé de Laponie, Aliska, le gardien de rennes, épouse la belle et mystérieuse Pirla. Désespérée, celle-ci confie son désarroi à un sorcier qui lui redonne son pouvoir de femme. Mais ce pouvoir a un tribut : elle se transforme en renne blanc, une créature vampirique traqueuse d'hommes.

À partir d'un conte traditionnel, Erik Blomberg réalise un film au classicisme trompeur où chaque image participe à la peinture d'un monde mystérieux habité par des puissances invisibles qui dépassent les hommes et se jouent de ce qui les anime au plus profond d'eux-mêmes : la pulsion et le désir.

Portée par l'incroyable bande son d'Einar Englund, Le Renne Blanc est une œuvre mystique d'une inquiétante étrangeté à laquelle la blancheur de la Laponie offre un écrin froid et hostile comme la mort. Jean Cocteau lui décernera le Prix international du film légendaire au Festival de Cannes de 1953.

# 靈異奇源

THE OCCULT SOURCES  
DEEP INSIDE THE ABODE OF CHAOS



"TUTTO QUELLO CHE AVETE SENTITO SU CRUISING È VERO"



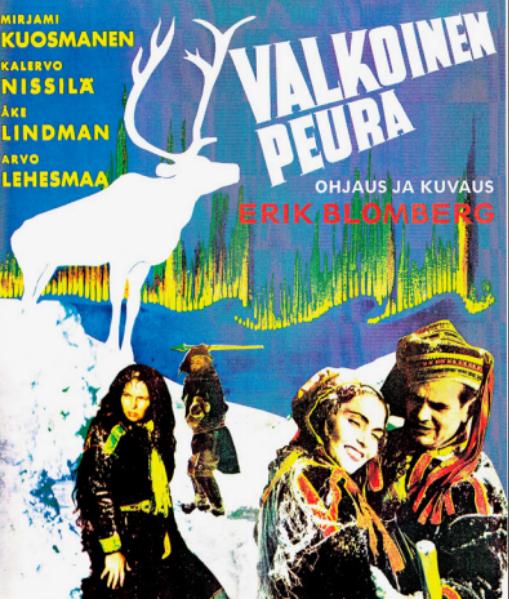
# swallow

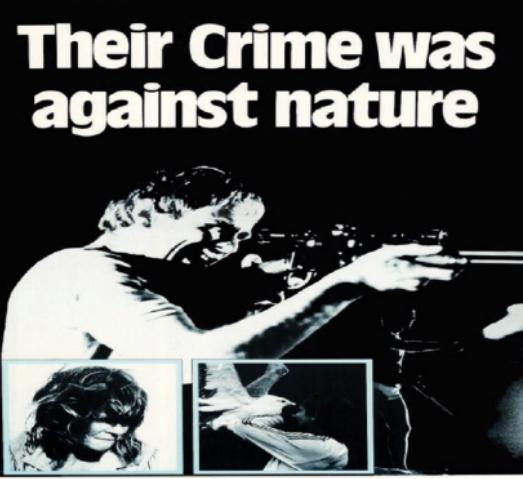
un film de  
Carlo  
Mirabella-  
Davis

PRIX  
SPECIAL DU 45<sup>e</sup>  
FESTIVAL DE  
DEAUVILLE  
2019



영원히 벗어날 수 없는 공포!



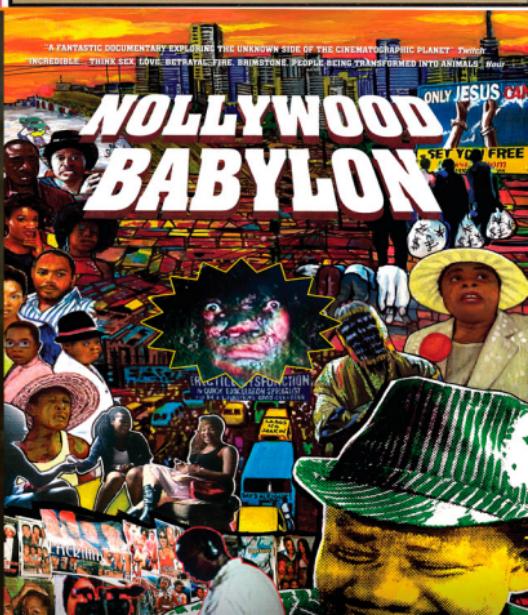


nature found them guilty.

## LONG WEEKEND

STARRING JOHN HARGREAVES BRONY BEHETS  
Dugong Films present  
LONG WEEKEND  
Written by Colin Eggleston  
Australian Film Commission  
Victorian Film Corporation.

Producer/Director Colin Eggleston  
Director of Photography Vincent Monahan  
Editor Michael Carlos  
Music by Michael Carlos  
Executive Producers Richard Brennan  
Moya Distribution



# Jeudi 23 Janvier

# Typhoon (1962)

20h - Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

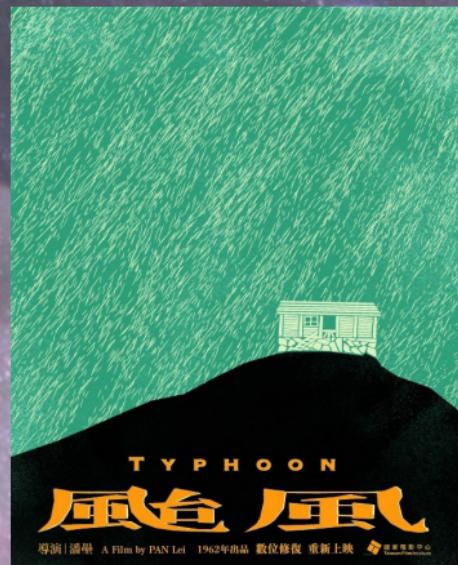
Film de Taiwan

Réalisé par Pan Lei

Avec : Ching Tang, Hong Mu, Bao-

Yun Tang.

Durée : 110 min



Interdit au moins de 12 ans

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

Séance présentée par Wafa Ghermani, Chargée de production  
en action culturelle chez La Cinémathèque française

Un gangster se réfugie au mont Ali accompagné d'une petite fugueuse qui se fait passer pour sa fille. Il séduit une femme alcoolique et frustrée, puis une jeune aborigène. Mais la police le traque toujours.

Film météorite au sein d'une industrie en mandarin engluée dans la propagande, et d'un cinéma en taiwanais résolument commercial, Typhoon est une tempête passagère qui secoue les genres, brise les conventions de l'époque et offre à ses acteurs leurs meilleurs rôles. Pan Lei s'était déjà distingué par ses scénarios originaux et ses films précédents, qui faisaient toujours un pas de côté par rapport au discours officiel. Il laisse ici éclater sa sensualité, sa passion pour les tournages en extérieurs, et pour les personnages de mauvais genre. (d'après le site de la Cinémathèque Française)

# Jeudi 23 Janvier

## The Bride with White Hair (1993)

22h - Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

Film Hongkongais

Réalisé par Ronny Yu

Scénario : Ronny Yu, Lam Kei-to, Elsa Tang, David Wu

D'après le roman Romance of the White-Haired Maiden de Liang Yusheng

Avec : Brigitte Lin, Leslie Cheung,  
Francis Ng

Durée : 89 min



Interdit au moins de 12 ans

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

Le jeune guerrier Zhuo Yi-Hang est choisi pour mener une coalition de huit organisations contre un culte démoniaque. Pendant une bataille, il a le coup de foudre pour Lian Ni-Chang, une sorcière du camp adverse élevée par les loups.

En adaptant un roman sérialisé des années 1950, Ronny Yu (plus connu en Occident pour La Fiancée de Chucky ou Freddy contre Jason) nous livre avec *The Bride with White Hair* un chef-d'œuvre du wu xia pian (film de sabre chinois) moderne. Dans ce conte sensuel aux faux airs de Roméo et Juliette, rythmé par des scènes de combat hallucinées magistralement chorégraphiées, le regretté Leslie Cheung (*Histoire de fantômes chinois*, *Adieu ma concubine*) incarne un héros sensible aux prises avec des forces maléfiques. Mais ne vous y trompez pas : c'est bien la « mariée aux cheveux blancs », interprétée par la troublante Brigitte Lin (*Police Story*, *Chungking Express*), qui domine ce film bousculant par touches la frontière entre masculin et féminin.

Un bijou du cinéma hongkongais pré-rétrocession.

# Vendredi 24 Janvier

## Long Week End (1978)

20h - Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

Film Australien

Réalisé par Colin Eggleston

Scénario : Everett De Roche

Avec : John Hargreaves, Briony

Behets, Mike McEwen

Durée : 97 min

Interdit au moins de 12 ans



En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

Peter et Marcia profitent d'un week-end dans une baie sauvage pour reconstruire leur couple en crise. Sur place, d'étranges phénomènes transforment l'environnement paradisiaque en lieu étrange puis menaçant. La nature semble s'organiser et préparer une sourde revanche. Avec son deuxième long-métrage, Colin Eggleston signe un modèle de film de terreur qui deviendra un classique de l'Ozploitation, cette vague de films fantastiques australiens qui déferle sur le monde au milieu des années 70. À partir d'un scénario d'Everett de Roche (les films de Richard Franklin, Razorback...), la mise en scène distille de façon exemplaire un malaise croissant, une terreur sourde, invisible mais bien réelle qui se nourrit de ce qui fait sa plus grande force : les failles dissimulées en chacun de nous. Prix spécial du jury au Festival international du film fantastique de Paris en 1978, Antenne d'or au Festival du film fantastique d'Avoriaz en 1979.



# Vendredi 24 Janvier

# Wake In Fright (1971)

22h - Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

film australien (coproduction  
américano-britannique)

Réalisé par Ted Kotcheff

Scénario : Evan Jones (d'après  
le roman Cinq matins de trop de  
Kenneth Cook)

Avec : Donald Pleasence, Gary  
Bond, Chips Rafferty

Durée : 114 min



"Ce film n'a tellement rien à voir !" - Martin Scorsese

"Le film le plus terrifiant jamais réalisé sur l'humanité !" - Nick Cave

DRAMA / SUSPENSE / COMÉDIE / DRÔLERIE / HORROR / THRILLER / TERRIFIANT / INTELLIGENT

Le Studio

UGC

Pathé

Cinéma

UGC

Interdit au moins de 12 ans

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

John Grant, instituteur au fin fond de l'outback australien, fait une escale dans une petite ville minière avant de rejoindre Sydney. Dépouillé de son argent au jeu, il prolonge malgré lui son séjour et se confronte aux us et coutumes des locaux, des gens qui s'ennuient, boivent beaucoup et s'adonnent à la chasse au kangourou. Une lente descente aux enfers commence. Film choc considéré comme perdu mais retrouvé par miracle en 2002, Wake in Fright interroge puissamment ce qui fait notre humanité et sa civilisation. Dans un no man's land australien construit comme un espace mental, l'ennui et le soleil de plomb se jouent des esprits perdus et accompagnent ces vies absurdes dans une régression sauvage où la pulsion est devenue reine. Une plongée vertigineuse dans les tréfonds de la nature humaine adoubée par Martin Scorsese.



# Vendredi 24 Janvier

## Bubba Ho-Tep (2002)

00h - Ciné Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

Film américain

Réalisé par Don Coscarelli

Scénario : Don Coscarelli, d'après une novella de Joe R. Lansdale

Avec : Bruce Campbell, Ossie Davis,  
Ella Joyce  
92 min.



Séance présentée par Frédéric Thibaut (programmateur au festival Extrême Cinéma et à la Cinémathèque de Toulouse)

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble et la Cinémathèque de Toulouse - Copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse

Elvis Presley, retraité et malade, mène une existence terne dans les murs sales d'une maison de repos texane. Son quotidien est bouleversé par l'arrivée d'une momie égyptienne qui menace la maison en absorbant l'énergie vitale de ses occupants. Il s'associe alors à Jack, un pensionnaire noir se prenant pour John F. Kennedy, pour l'affronter.

Inspirée d'une novella de Joe R. Lansdale, cette comédie horrifique marque le retour de Don Coscarelli à la mise en scène. Après avoir exploré les frayeurs de l'enfance dans Phantasm et ses suites, ce camarade de Sam Raimi collabore avec Bruce Campbell, icône du cinéma fantastique, sur ce projet farfelu qui transpose à l'écran des thématiques atypiques : la vieillesse et la maladie.

# Samedi 25 Janvier

## Les Courts-Maudits

14h - Ciné Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

Entrée libre

Relativement méconnu du grand public, le court-métrage reste parfois considéré (à tort !) comme le parent pauvre du septième art ; bien que mis à l'honneur chaque année dans notre belle Capitale des Alpes par notre partenaire et soutien, la Cinémathèque de Grenoble, dans le cadre de son Festival du Film Court en Plein Air, le court-métrage n'en demeure pas moins à notre sens un genre « maudit »...

Qui ne pouvait donc nous laisser indifférents !

Car s'intéresser au court-métrage, c'est avant tout revenir aux origines du cinéma et à une manière différente de penser l'art de l'image en mouvement, dans un cadre temporel restreint et symbolique de moins d'une heure, propice à une grande créativité

et de passionnantes épurations scénaristiques.

Le court-métrage a également cela de fascinant qu'il est le lieu de tous les possibles et de toutes les audaces : affranchi des contraintes économiques de rendement qui peuvent freiner la production et la diffusion de son frère hégémonique, le long-métrage, il n'est tenu à nulle autre exigence

que sa propre inventivité.

Devenu enfin un passage quasi obligé pour les jeunes réalisateur.trice.s, le court-métrage est souvent le fait de talents prometteurs dont nous souhaitons nous faire le relais aux Courts Maudits.

Ainsi, la sélection que vous allez découvrir, avec son soupçon d'esprit rock'n'roll et alternatif, vous emmènera aux confins de la création indépendante contemporaine. Et c'est vous public qui, par votre vote, élirez le Court Maudit 2020 — lequel recevra le prix décerné par notre partenaire Cinemads (soit un an de service de distribution dans les festivals français) !

# Samedi 25 Janvier

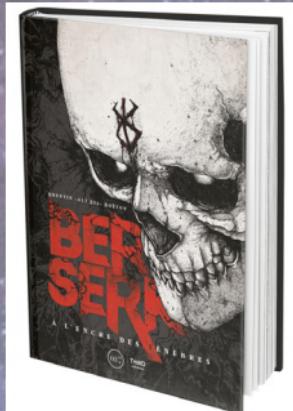
## Rencontre avec Alt236

16h - Librairie Omerveilles  
5 Rue Bayard



Il y a les youtubeurs comme on les déteste tous, qui remplissent le vide et leur ego à grands coups de grimaces, de déguisements, de blagues potaches et d'acents pas drôles. Et puis il y a Quentin Boëton alias Alt236, soit à peu près tout l'inverse. Érudit, passionné et passionnant, le trentenaire décrypte sur sa chaîne éponyme les versants les plus sombres et étranges de la pop culture contemporaine (films, mangas, jeux vidéo ...), sans oublier de dresser des parallèles avec diverses figures de l'histoire de l'art, de la mythologie, ou de la philosophie. Minutie du détail, travail iconographique démentiel, bandes-son atmosphériques envoûtantes de sa propre composition ... Les vidéos d'Alt236 sont de véritables portes ouvertes vers un au-delà mystérieux et fascinant, à la croisée de l'ancien monde et du nouveau. Autant dire que nous sommes plus que ravis de sa présence parmi nous ce samedi, dont il profitera pour nous faire découvrir son ouvrage, Berserk. À l'ombre des Ténèbres, ainsi que, plus tard dans la soirée, deux de ses films fétiches : Au-delà du réel et Hellraiser II.

### Berserk. À l'ombre des Ténèbres (Third Editions)



Publié à partir de 2004 par Glénat en France, Berserk est un manga qui brille par son univers riche, tortueux et sombre. C'est une savante alchimie entre le Seigneur des anneaux et les tableaux de Jérôme Bosch et Gustave Doré. En termes de ventes, le manga Berserk dépassent actuellement les 35 millions de volumes écoulés dans le monde entier.

L'ouvrage Berserk. À l'encre des ténèbres revient sur tous les aspects de la vie de l'auteur du manga, Kentaro Miura, sur l'histoire de Berserk, et analyse en profondeur la symbolique de l'œuvre.

# Samedi 25 Janvier

## Les Sources Occultes ( 2019 )

18h - Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice

Fantastique Expérimental

Réalisé par Laurent Courau

Durée : 70 min

Interdit au moins de 16 ans

En présence  
du réalisateur



En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

Deux enfants marchent dans la nuit dans une ville peuplée d'étranges créatures. Entre effroi et merveille, il partent en quête d'une demeure enchantée, là où pourrait naître un nouveau monde. Œuvre transmédia dont le long métrage n'est qu'une seule des nombreuses identités, Les sources occultes est un conte initiatique, l'apprentissage d'un monde au bord du chaos fasciné par sa destruction. Réalisé avec beaucoup de libertés, le film est une excroissance du labyrinthique projet de La Demeure du Chaos et participe à la peinture d'un monde en devenir, entre effroi et merveilles.



# Samedi 25 Janvier - GrindHouse

## Au-delà du réel (1980)

20h- Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice,

Film américain

Réalisé par Ken Russel

Scénario : Paddy Chayefsky (d'après  
son roman éponyme)

Avec : William Hurt, Blair Brown,  
Bob Balaban  
102 min



Interdit au moins de 12 ans

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

Séance en présence de Quentin « ALT 236 » Boëton

Edward Jessup, anthropologue, mène des expériences sur la conscience humaine. De retour d'un voyage en Amérique du sud, il se livre à la consommation de psychotropes qui le font régresser à un stade inférieur à l'homme moderne. Malgré les mutations que cette expérience déclenche, il décide de continuer, persuadé de pouvoir percer le secret de la construction de l'univers et de la matière.

En adaptant le roman culte de Paddy Chayefsky, Ken Russell trouve la matière idéale pour nourrir ses visions excentriques, entre crises lysergiques et délires christiques. Sa découverte des effets spéciaux transcende une œuvre de science-fiction en exploration baroque et vient clôturer tous les excès des années 70. C'est le film de l'ultime provocation, celui qui imagine Dieu derrière chaque pilule de LSD, un bouquet final à l'image d'un réalisateur survitaminé et outrancier bientôt banni de Hollywood.

# Samedi 25 Janvier - GrindHouse

## Hellraiser II : Les Ecchés (1988)

20h- Cinéma Juliet Berto

Passage du Palais de Justice,

Film américano-britannique

Réalisé par Tony Randel

Scénario : Clive Barker et Peter

Atkins

Avec : Ashley Laurence, Clare Higgins,

Doug Bradley

97 min



Interdit au moins de 12 ans

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

Seule survivante du massacre de son père et de sa belle-mère Julia par les Cénobites, Kristy tente de se reconstruire dans le centre psychiatrique géré par le Docteur Channard. Ce dernier s'intéresse à la boîte-puzzle, passage vers le monde de Léviathan, qu'il ouvrira avec l'aide d'une pensionnaire de son établissement,

Tiffany. L'univers de plaisir et de douleur des Cénobites se dévoile à eux.

Fort du succès du premier opus, Clive Barker produit une suite l'année suivante en laissant la réalisation à son monteur, Tony Randel. Hellraiser II nous propose d'explorer le monde des cénobites dont l'aspect reflète leurs péchés fantasmés. Son esthétique dérangeante mêlant gothique, sadomasochisme et gore permettra au film de devenir culte, et fera de Pinhead la figure iconique de la saga.

### After au Keep It Weird

3 Rue du Palais

38000 Grenoble

# Dimanche 26 Janvier

## Ciné-brunch

11h30 - le Ciel  
2 Rue Général Marchand



Comment vit-on, et fabrique-t-on le cinéma dans les quartiers populaires de Lagos, Djakarta, Istanbul, Mexico, Accra, Bangkok, Kaboul, Bombay ou Le Caire ? Quelles connexions parallèles se sont tissées entre les filmographies de ces différents pays dans l'ignorance quasi-totale des réseaux occidentaux ?

Pourquoi les idoles du cinéma indien ont-elles plus de succès au Maroc, au Nigéria ou en Malaisie qu'en France ou aux États-Unis ?

À défaut de pouvoir apporter de véritables réponses à ces différentes questions, notre ciné-brunch propose déjà de les explorer à vos côtés pendant quelques heures, sans dédain ni condescendance, mais plutôt avec une saine curiosité mêlée d'admiration.

Au programme, projection du documentaire canadien Nollywood Babylon, intervention de l'association Bollyciné Grenoble, projection de bandes-annonces, bande-son musicale thématique... et brunch bien sûr ! Le tout à petit prix, dans une ambiance détendue, relaxée et conviviale, parce qu'après tout, on est quand même dimanche ...



# Dimanche 26 Janvier

## Nollywood Babylon ( 2008 )

11h30 - le Ciel

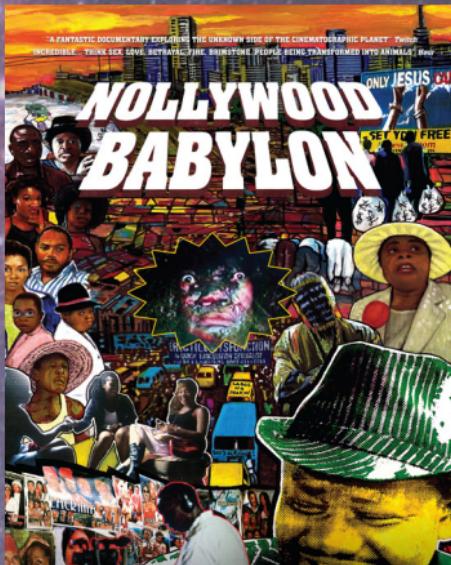
2 Rue Général Marchand

Film des U.S.A

Réalisé par Ben Addelman, Samir  
Mallal

Avec : Osita Iheme, Chinedu  
Ikedieze, Lancelot Oduwa Imasuen

Durée : 74 min



Troisième industrie cinématographique mondiale après les États-Unis et l'Inde, le Nigeria produit chaque année plus de 2 500 films différents, pour un budget moyen de 10 000 dollars. Plébiscités dans toute l'Afrique et scrupuleusement ignorés partout ailleurs, ces films fauchés et populaires, regroupés sous l'appellation « Nollywood », abordent les genres les plus divers (mélodrame, love story, polar, fantastique, action ...) façon couleur locale (sorcellerie et envoûtements y sont omniprésents), avec une décontraction et une absence de tabous qui n'ont d'égale que la minceur de leur budget. Une forme de cinéma unique au monde, réalisée par et pour les classes les plus pauvres de la population nigériane.

Réalisé par les Canadiens Ben Addelman et Samir Mallal, Nollywood Babylon explore en détail les rouages et les enjeux complexes de ce cinéma haut en couleurs à travers une pléiade d'extraits de films et d'interviews en tout genre. « Nollywood style is the sharp-sharp let's go-let's go style ! » résume enthousiaste l'un des protagonistes du film. En quelques mots, tout est dit.

# Tarifs & Lieux

## Billetterie en ligne

Certaines places sont accessibles en préventes ; ouvrez l'oeil sur nos événements Facebook !

La séance : 6,50€

Pass 5 films : 27,50€

Ce pass donne accès à toutes les séances se déroulant dans le cinéma Juliet Berto.

Séance Grindhouse — double programme : 12€

Séance « Courts Maudits » : entrée libre.

## Lieux

Sauf indications spécifiques, les projections se déroulent dans le mythique Cinéma Juliet Berto

(Passage du Palais de Justice,  
38000 Grenoble.)

La salle est accessible aux PMR  
(personnes à mobilité réduite).

## En savoir plus

Ne ratez rien du festival en nous suivant sur Facebook, Twitter et Instagram  
[@LeMauditFestival](https://www.instagram.com/lemauditfestival)

